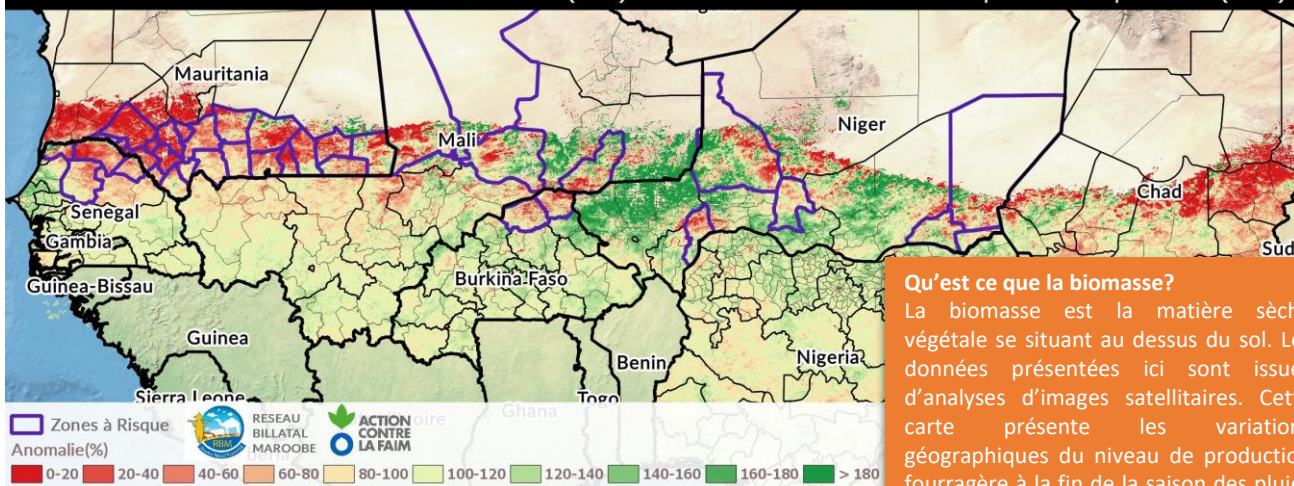


SAISON SÈCHE PASTORALE SAHEL 2018

COMMENT POUVONS-NOUS ÉVITER UNE CRISE PASTORALE EN DEVENIR?

Anomalie de la Production de la Biomasse au Sahel (ACF): 01 Octobre 2017 + Zones à risque de crise pastorale (RBM)



Une saison sèche destructive et imminente

La saison des pluies 2017 du Sahel fût peu propice à la végétation et eaux. Les déficits en terme de production de biomasse et eaux sont actuellement dramatiques au Sénégal et en Mauritanie et sont très importants au Mali, au Niger ainsi qu'au Tchad. En outre, des extrêmes déficits en eaux de surface menace les communautés pastorales. Une des conséquences immédiates de ces déficits sera une saison sèche précoce (c'est en général une période allant de mai à août) qui sera particulièrement difficile pour les populations les plus pauvres et les ménages les plus vulnérables du Sahel.

Les moyens d'existence des pasteurs sahéliens sont entièrement tributaires de la biomasse et des ressources fourragères et seront donc particulièrement affectés par ces déficits. La sécurité alimentaire de ces pasteurs est très vulnérable aux chocs touchant leurs moyens d'existence et à la perte de leurs troupeaux. Pour rappel, ces pasteurs et agropasteurs représentent 30% de la population sahélienne, participent à hauteur de 40% au PIB agricole et s'occupent de près de 90% du bétail sahélien..

Au vu du déficit de biomasse et eaux actuel au Sahel, les populations pastorales vont rapidement faire face à des pénuries concernant l'alimentation de leurs troupeaux. Cela entrainera une augmentation de la mortalité animale et une compétition accrue concernant l'accès aux ressources naturelles. À moyen terme, cela forcera vraisemblablement les pasteurs à déplacer leurs troupeaux sur des zones de production agricole et augmentera significativement le nombre de conflits agro-pastoraux. Ces déficits diminuera également fortement la disponibilité à long terme de produits d'origine animale au Sahel (ces produits sont une source de protéines indispensable pour une grande partie de la population sahélienne).

Les impacts négatifs de ce déficit des ressources sur la sécurité alimentaire régionale ne peuvent donc être ignorés.

Saison sèche pastorale 2018: les cas du Sénégal et de la Mauritanie

La production de biomasse au Sénégal et en Mauritanie est dangereusement faible cette année. Les niveaux fourragers sont similaires ou pires que ceux de 2011/2012, qui fût, pour rappel, une année de sécheresse extrême au Sahel. Les niveaux d'eaux de surface sont également très inquiétants. À la suite de la saison des pluies, un surplus d'eau est généralement attendu dans les zones pastorales. En ce moment, des lacs qui devraient être pleins sont presque vides. De fait, un exode pastoral a déjà commencé: les pasteurs du Sénégal et de la Mauritanie ont quitté leurs zones de pâture des mois en avance par rapport à leurs migrations habituelles.

Tirer les leçons des échecs de 2016:

En 2016, l'analyse de la production de biomasse de la saison des pluies avait prédit les sérieux déficits fourragers qu'ont connu le Tchad, le Mali et le Niger. Leurs sérieuses conséquences étaient donc possibles à anticiper.

Cependant, malgré des alertes précoces émises dès octobre, la réponse humanitaire fût lente et peu financée. Les distributions de nourritures animales furent programmées tardivement et seulement mises en œuvre à partir de juin ou de juillet, bien trop tard durant la saison sèche. Entre décembre 2016 et juin 2017, des zones pastorales du Niger sont ainsi passées d'une classification d'insécurité alimentaire en phase 1 (qui est la phase minimale), à une classification en phase 3 (situation de crise).

Etant donnée la gravité de la saison des pluies 2017, une réponse commune est d'autant plus nécessaire. Le calendrier des saisons est connu de tous. Les acteurs de développement et humanitaires doivent prendre la chemin de la résilience.

	Juil	Aout	Sep	Oct	Nov	Dec	Jan	Fev	Mars	Avr	Mai	June
Saison des pluies	■	■	■	■								
Analyse des données et estimation du déficit fourrager		■		■	■							
Planification de la réponse et levées de fonds					■	■	■	■				
Saison sèche: mise en œuvre de la réponse	■	■							■	■	■	■

Recommandations et actions:

Afin d'atténuer les impacts immédiats et sur le long terme de la saison sèche à venir, nous appelons les acteurs humanitaires, les agences de développement et les institutions nationales et régionales à se :

1) Agir immédiatement de concert et développer un plan de réponse commun.

Nous devons planifier conjointement nos réponses aux besoins des populations pastorales. Un groupe de travail spécifique devrait être créé sous l'autorité du groupe de travail régional *Sécurité Alimentaire et de Nutrition* (qui est l'entité régionale la plus inclusive sur le sujet). Ce groupe de travail sera notamment en charge:

- De faciliter les liens entre mécanismes d'alerte précoce et réponses pastorales humanitaires;
- De s'assurer que les acteurs humanitaires et les agences de développement surveillent fréquemment l'évolution de la situation pastorale dans les zones affectées;
- D'assurer la diffusion des données collectées entre les différents acteurs;
- Appuyer les états dans la distribution d'aliment de bétail, vivres, transferts monétaires, appui vétérinaire et déstockage/restockage du cheptel.

2) Renforcer leur coordination et leur coopération avec le PRAPS afin de bâtir une réelle résilience pastorale au Sahel.

Les moyens d'existence des pasteurs sahéliens sont parmi les plus vulnérables du Sahel. La plupart des chocs les affectant peuvent toutefois être prévenus ou atténués grâce à la mise en pastorale au Sahel. œuvre d'infrastructures ou d'activités adéquates.

Nous devons contribuer à l'opérationnalisation du composante 4 du PRAPS - La gestion des crises pastorales. Les capacités techniques des services étatiques devraient par ailleurs être renforcées afin de pouvoir répondre aux réalités pastorales nationales. Le degré de priorité donné au pastoralisme au sein des agendas nationaux devrait également être relevé pour refléter le niveau de contribution des pasteurs à la sécurité alimentaire.

3) Intégrer un soutien pastoral au cœur des stratégies d'intervention dans la sous-région.

La gravité potentielle de cette saison des pluies sur la sécurité alimentaire régionale n'est pas uniquement due à des conditions climatiques défavorables. Des causes structurelles sont également à chercher dans le faible degré de priorité dont a bénéficié le pastoralisme au sein de l'agenda régional, dans le faible niveau de ressources financières disponibles ainsi que dans le faible nombre d'activités mises en œuvre pour construire la résilience pastorale au Sahel.

4) Inclure les représentants des organisations pastorales sahéliennes dans tous les processus de décisions pastorales.

Les groupes pastoraux sahéliens sont bien structurés, avec notamment le *Réseau Billital Maroobé (RBM)* comme principale organisation régionale. Avec des antennes dans tous les pays et dans toutes les zones pastorales de la sous-région, ces organisations sont les plus à même de représenter et de défendre les réels besoins et les droits des ménages pastoraux sahéliens. De plus, le système de veille informative mise en place par RBM doit être un outil d'importance primordial pour la suivi des conditions pastorales.